

Au lieu de ces palais de pierre et de limon
 Et des trônes impurs offerts par le démon,
 Dieu fait part, en son sein, du céleste royaume
 Au fils du charpentier né sous un toit de chaume.

Où, Seigneur, au milieu de leurs tentations,
 Vous donnez à vos fils de telles visions ;
 Montrant à l'ouvrier la splendide muraille
 De la sainte cité pour laquelle il travaille.
 Car le présent est rude et pour nous soutenir
 Ce n'est pas trop, Seigneur, de voir dans l'avenir.

Il vit donc sur le mont d'où Satan prit la fuite,
 Cette Jérusalem nouvellement construite,
 Aux murs de jaspe et d'or, aux douze fondements
 Faits de douze couleurs, de douze diamants ;
 Où jamais n'entrera rien de tout ce qui rampe,
 Où l'esprit est le temple, où l'amour est la lampe,
 Et qui porte en son ciel, toujours pur et vermeil,
 La gloire du Seigneur pour lune et pour soleil.

Tout donc lui fut montré dans cette courte extase ;
 Mais lui-même à sa lèvre arrachant le doux vase ;
 Et quittant le festin par les anges servi,
 Il reprit le sentier précédemment suivi,
 L'âpre et l'étroit sentier qui bientôt le ramène
 Aux labeurs acceptés de l'existence humaine.
 Il rentre sous le toit de l'artisan obscur,
 Il reprend les outils qui tapissent le mur,
 Et rompt le pain grossier qui l'attend sur la table
 Entre le plat d'argile et la coupe d'érable.